

BN Numismatique *Bulletin* cgb.fr 99

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse courriel à :
http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html . Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet.
Tous les numéros passés sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>
L'intégralité des informations et images contenues dans les *BN* est strictement réservée et interdite de reproduction.

RECENSION DES ARTICLES DE LA SÉRIE PEDAGOGIQUE DU *BULLETIN NUMISMATIQUE* DE LA DEUXIÈME À LA CINQUIÈME RÉPUBLIQUE



ÉDITORIAL

Les lecteurs ont pris l'habitude depuis plusieurs années de retrouver dans chaque Bulletin Numismatique une planche regroupant les différentes monnaies d'un type monétaire ou d'une période, d'abord pour le Franc puis pour les Royales.

Ces planches sont réalisées par Éric Prigent à partir du fonds image de cgb.fr ou de sources externes quand la nécessité l'impose, je crois que nous avons utilisé deux fois des images du fonds Vinchon, par exemple.

Le but est toujours le même, comme pour le projet d'illustrer Wikipedia - **pour lequel il manque toujours des volontaires !!** - montrer au grand public que l'Histoire n'est pas un pur concept - batailles, traités, annales - mais qu'elle s'incarne dans des objets disponibles pour tous, les monnaies.

Celles-ci sont des petits vaisseaux qui traversent le Temps et lient la main de nos ancêtres à la nôtre : il n'est pas nécessaire d'avoir la psychologie d'un collectionneur pour le comprendre. Le grand public peut parfaitement percevoir que ce 25 centimes Lindauer troué peut avoir été dans la poche de l'arrière grand-père.

Il faut donc montrer des monnaies au grand public, en lien avec l'Histoire qu'il a apprise à l'école et c'est le but de cette première recension : de petits rappels historiques et, en face, les monnaies de la période.

Faites circuler, diffusez, pensez aux classes et aux professeurs, tout le monde peut être intéressé : tous nos amis ont des ancêtres et ils ont tous eu des monnaies...

Michel PRIEUR - ADF N° 45

La deuxième République (24 février 1848 - 02 décembre 1852)

Lors de la révolution de février 1848, Louis-Philippe abdique en faveur de son petit-fils mais celui-ci n'est pas reconnu par les Chambres et, le 24 février, la République est proclamée par un décret du gouvernement provisoire. Celui-ci a proclamé la liberté du travail, la suppression de la peine de mort en matière politique, le suffrage universel. Les ateliers nationaux sont créés en mars 1848. Des élections ont lieu dès avril et aboutissent au succès des républicains modérés. La fermeture des ateliers nationaux provoque des émeutes qui sont réprimées dans le sang par le général Cavaignac qui est nommé président du conseil. Les révoltés sont exécutés, emprisonnés, déportés. Le pouvoir législatif est confié à une assemblée unique alors que le président de la République, élu au suffrage universel, détient l'exécutif. Ce dernier est le prince Louis Napoléon. Il entre en conflit avec l'assemblée dès 1850 car sa réélection est anticonstitutionnelle. Louis Napoléon s'engage alors dans la préparation du coup d'État qui lui permet, le 2 décembre 1851, d'installer sa dictature. En novembre 1852, il est proposé de rétablir la dignité impériale héréditaire. Le plébiscite des 21-22 novembre donne près de huit millions de oui pour l'Empire tandis que le non ne recueillait qu'environ 250.000 voix. Le 2 décembre 1852, Louis Napoléon est proclamé empereur sous le nom de Napoléon III.

Texte : <http://www.cgb.fr>



Monnaies de la deuxième République (1848 - 1852)



DUPRE
Frappes : 1848 à 1851
24 988 790
Retrait : 12 mars 1856



HERCULE
Frappes : 1848 à 1849
51 911 437
Retrait : 25 juin 1928



GENIE
Frappes : 1848 à 1849
2 843 007
Retrait : 25 juin 1928



CERES
Frappes : 1850 à 1851
3 703 853
Retrait : 25 juin 1928



CERES
Frappes : 1849 à 1851
9 857 454
Retrait : 18 juin 1868



CERES
Frappes : 1849 à 1851
3 088 118
Retrait : 18 juin 1868



CERES
Frappes : 1849 à 1851
3 248 488
Retrait : 18 juin 1868



CERES
Frappes : 1849 à 1851
2 114 460
Retrait : 18 juin 1868



CERES
Frappes : 1849 à 1851
37 693 834
Retrait : 25 juin 1928



CERES
Frappes : 1849 à 1851
17 283 983
Retrait : 25 juin 1928



LOUIS-NAPOLEON
Frappes : 1852
1 009 907
Retrait : 18 juin 1868



LOUIS-NAPOLEON
Frappes : 1852
1 015 084
Retrait : 18 juin 1868



LOUIS-NAPOLEON
Frappes : 1852
16 137 549
Retrait : 25 juin 1928



LOUIS-NAPOLEON
Frappes : 1852
9 857 428
Retrait : 25 juin 1928



Le second Empire (02 décembre 1852 - 04 septembre 1870)

Proclamé empereur sous le nom de Napoléon III, Louis Napoléon fait son entrée solennelle à Paris le 2 décembre 1852. Il épouse Eugénie Marie de Montijo, aristocrate espagnole, en janvier 1853. Son règne peut se diviser en trois périodes : l'Empire autoritaire jusqu'en 1860 ; l'Empire libéral de 1860 à 1870 puis l'Empire parlementaire en 1870. Durant l'Empire autoritaire, Napoléon III exerce son pouvoir sans partage, contrôle la presse tandis que les journaux pratiquent l'autocensure pour éviter leur suppression. Les préfets exercent une puissance illimitée dans les départements, les maires, les fonctionnaires sont nommés par le gouvernement. Comme sous le Premier Empire, l'Éducation et l'Université sont surveillées. Maintenant les grands principes de la révolution, la souveraineté du peuple est continuée grâce à la consultation par plébiscite. Sur le plan économique, l'essor est important, l'industrialisation se développe ainsi que les organismes de crédit et les grands magasins. Le prestige militaire est accru par la guerre de Crimée qui permet à la France de jouer un rôle international. L'attentat d'Orsini (janvier 1858) n'empêche nullement la France d'intervenir en Italie pour faire triompher le principe des nationalités et permet le rattachement de Nice et de la Savoie par le traité de Turin (mars 1860). Dès 1860, l'Empire évolue

vers plus de libertés : traité libre-échangiste de commerce avec l'Angleterre, apparition d'une faible opposition dans le Corps législatif, octroi du droit de grève (1864), libéralisation de la presse (1868). Sur le plan international, la France acquiert la Nouvelle-Calédonie, la Cochinchine et encourage le creusement du canal de Suez par Ferdinand de Lesseps. Au Mexique, le soutien à Maximilien et à l'Autriche est toutefois un échec. Les élections de 1869 sont très mauvaises pour le régime et l'opposition obtient 45 % des voix. Le régime évolue alors vers un Empire parlementaire en appelant Émile Ollivier, chef du parti orléaniste et libéral, au pouvoir. Après Sadowa en 1866 où la Prusse écrase l'Autriche, l'affaire du trône d'Espagne et de la dépêche d'Ems entraînent la guerre qui est déclarée le 19 juillet 1870. Accumulant les revers, l'armée française est encerclée dans Metz puis Napoléon III, malade, capitule à Sedan le 2 septembre. Aussitôt la nouvelle connue, la déchéance de l'Empire est annoncée par Gambetta puis la République est proclamée le 4 septembre. Napoléon III est alors emmené en captivité en Hesse puis part dans le Kent où il meurt en 1873.

Texte : <http://www.cgb.fr>



Monnaies du second Empire (1852 - 1870) (1/2)



NAPOLÉON III Tête nue
Frappes : 1853 à 1857
66 848 101
Retrait : 24 novembre 1940



NAPOLÉON III Tête nue
Frappes : 1853 à 1857
58 030 892
Retrait : 24 novembre 1940



NAPOLÉON III Tête nue
Frappes : 1853 à 1857
414 048 131
Retrait : 31 octobre 1934



NAPOLÉON III Tête nue
Frappes : 1852 à 1857
258 813 784
Retrait : 31 octobre 1934



NAPOLÉON III Tête nue
Frappes : 1853 à 1863
18 869 804
Retrait : 18 juin 1868



NAPOLÉON III Tête nue
Frappes : 1853 à 1863
24 948 538
Retrait : 18 juin 1868



NAPOLÉON III Tête nue
Frappes : 1853 à 1863
25 946 691
Retrait : 18 juin 1868



NAPOLÉON III Tête nue
Frappes : 1853 à 1859
1 909 726
Retrait : 18 juin 1868



NAPOLÉON III Tête nue
Frappes : 1854 à 1859
14 145 228
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLÉON III Tête nue, PM
Frappes : 1854 à 1855
4 497 184
Retrait : 19 février 1859



NAPOLÉON III Tête nue, PM
Frappes : 1854 à 1855
4 856 784
Retrait : 7 avril 1855



NAPOLÉON III Tête nue, GM
Frappes : 1855 à 1860
24 177 712
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLÉON III Tête nue, GM
Frappes : 1855 à 1860
61 092 377
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLÉON III Tête nue
Frappes : 1853 à 1860
146 557 145
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLÉON III Tête nue
Frappes : 1855 à 1859
763 962
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLÉON III Tête nue
Frappes : 1855 à 1859
346 101
Retrait : 25 juin 1928



Monnaies du second Empire (1852 - 1870) (2/2)



NAPOLÉON III Tête laurée
Frappes : 1861 à 1870
40 892 792
Retrait : 24 novembre 1940



NAPOLÉON III Tête laurée
Frappes : 1861 à 1862
33 798 878
Retrait : 24 novembre 1940



NAPOLÉON III Tête laurée
Frappes : 1861 à 1865
89 826 350
Retrait : 31 octobre 1934



NAPOLÉON III Tête laurée
Frappes : 1861 à 1865
52 060 108
Retrait : 31 octobre 1934



NAPOLÉON III TL PM
Frappes : 1864 à 1866
3 155 552
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLÉON III TL GM
Frappes : 1867 à 1868
9 368 721
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLÉON III TL
Frappes : 1864 à 1869
80 002 929
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLÉON III TL
Frappes : 1866 à 1870
82 744 251
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLÉON III TL
Frappes : 1866 à 1870
25 973 328
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLÉON III Tête laurée
Frappes : 1861 à 1870
48 926 356
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLÉON III Tête laurée
Frappes : 1862 à 1868
18 025 028
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLÉON III Tête laurée
Frappes : 1862 à 1868
31 894 075
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLÉON III Tête laurée
Frappes : 1861 à 1870
85 344 950
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLÉON III Tête laurée
Frappes : 1862 à 1868
165 374
Retrait : 25 juin 1928



NAPOLÉON III Tête laurée
Frappes : 1862 à 1870
97 210
Retrait : 25 juin 1928



La troisième République (04 septembre 1870 - 10 juillet 1940)

La République est proclamée le 4 septembre 1870 avec la déchéance de Napoléon III et de sa dynastie. Se met en place un gouvernement de la Défense nationale présidé par le général Trochu, gouverneur de Paris et composé de républicains modérés. La guerre se poursuit et s'intensifie tandis que le gouvernement se retranche dans Paris assiégée par les Prussiens. Une délégation se retire à Tours. Gambetta la rejoint en ballon le 2 octobre 1870. Mais cette résistance reste vaine et étend la misère, provoquant notamment en octobre des mouvements populaires dans Paris. En janvier 1871, le gouvernement de la Défense nationale doit accepter les conditions de Bismarck. Paris capitule, une Assemblée nationale est élue pour ratifier le traité de paix, l'armistice est signé. Des élections ont lieu le 8 février et portent au pouvoir une majorité de notables conservateurs qui se réunissent pour la première fois à Bordeaux le 13 février 1871. Le gouvernement de la Défense nationale lui remet alors ses pouvoirs.

Chef du pouvoir exécutif dans un premier temps (février 1871), Thiers est chargé de réorganiser le pays avant de choisir sa forme de gouvernement. Il devient président de la République en août 1871 et, malgré son action de libération du territoire, doit quitter son poste en mars 1873 face à l'opposition royaliste. Il est alors remplacé par Mac-Mahon favorable au rétablissement de la monarchie mais celle-ci n'est pas restaurée à la suite de la question du drapeau. La loi du septennat est alors mise en place en novembre 1873 puis, en 1875, sont votées les lois fondamentales qui servent de Constitution à la Troisième République. Régime

parlementaire, elle se caractérise notamment par la nette prépondérance du pouvoir législatif sur le pouvoir exécutif. Anticléricale, la Troisième République rend l'école gratuite, laïque et obligatoire mais continue la politique coloniale pour ses ambitions économiques, stratégiques et morales. La séparation des Églises et de l'État est votée en 1905. L'idée d'une revanche sur l'Allemagne et un nationalisme important sont au cœur de la crise boulangiste, du scandale de Panama ou de l'affaire Dreyfus des années 1886-1899 tandis que la politique étrangère est très active notamment au Maroc et que la course aux armements se développe. La Première Guerre mondiale coûte cher à la France qui ne se relève qu'à partir de 1920 voire 1928 pour la monnaie avec le franc "Poincaré". La crise de 1929 ne se fait sentir qu'à partir de 1932 mais dure jusqu'en 1939, période durant laquelle l'instabilité ministérielle est très importante. Vacillant en 1934, la Troisième République trouve un nouveau ciment unitaire avec l'antifascisme qui permet l'arrivée au pouvoir du Front populaire en 1936. Mais, paralysée face à l'Allemagne, la France va alors s'enliser dans une "drôle de guerre" puis connaître l'une des plus grandes défaites de son histoire en juin 1940. Réunies en Assemblée nationale à Vichy le 10 juillet 1940, les Chambres, pourtant élues en 1936, votent les pleins pouvoirs à Pétain dans une sorte de suicide collectif par 569 voix pour, 80 voix contre et 18 abstentions.

Texte : <http://www.cgb.fr>



Monnaies de la troisième République (1870 - 1940) (1/4)

Gouvernement de la Défense Nationale (1870 - 1871)



CERES
Frappes : 1871 (à 1898)
253 903 / 73 708 093
Retrait : 31 octobre 1934



CERES
Frappes : 1870 à 1871 (1898)
2 755 500 / 50 257 944
Retrait : 31 octobre 1934



HERCULE
Frappes : 1870 à 1871 (1889)
648 124 / 73 043 963
Retrait : 25 juin 1928



GENIE
Frappes : 1871 (à 1898)
2 508 494 / 86 101 594
Retrait : 25 juin 1928



CERES
Frappes : 1871 (à 95)
958 783 / 34 367 278
Retrait : 25 juin 1928



CERES
Frappes : 1871 (à 95)
4 557 717 / 33 554 892
Retrait : 25 juin 1928



CERES sans légende
Frappes : 1870 à 1871
1 961 307
Retrait : 25 juin 1928



CERES avec légende
Frappes : 1870 à 1871 (95)
6 713 385 / 15 402 701
Retrait : 25 juin 1928



CERES sans légende
Frappes : 1870 à 1871
1 173 975
Retrait : 25 juin 1928



CERES avec légende
Frappes : 1870
1 185 100
Retrait : 25 juin 1928



Gouvernement Insurrectionnel de la Commune de Paris (1871)



HERCULE Camelinat
Frappes : (1870) 1871 (à 1889)
256 410 / 73 043 963
Retrait : 25 juin 1928



Monnaies de la troisième République (1870 - 1940) (2/4)



CERES
Frappes : 1872 à 1897
23 807 950
Retrait : 24 novembre 1940



CERES
Frappes : 1877 à 1897
9 953 000
Retrait : 24 novembre 1940



CERES
Frappes : (1871) 1872 à 1898
73 514 790 / 73 768 693
Retrait : 31 octobre 1934



CERES
Frappes : (1870) 1872 à 1898
47 502 014 / 50 257 314
Retrait : 31 octobre 1934



CERES
Frappes : (1871) 1872 à 1895
33 408 495 / 34 367 278
Retrait : 25 juin 1928



CERES
Frappes : (1871) 1872 à 1895
28 997 175 / 33 554 802
Retrait : 25 juin 1928



CERES avec légende
Frappes : (1870) 1872 à 1895
8 689 406 / 15 402 781
Retrait : 25 juin 1928



HERCULE
Frappes : (1870) 1872 à 1889
72 139 429 / 73 643 963
Retrait : 25 juin 1928



CERES
Frappes : 1878 à 1899
2 399 139
Retrait : 25 juin 1928



GENIE
Frappes : (1871) 1872 à 1898
83 593 100 / 86 101 594
Retrait : 25 juin 1928



GENIE
Frappes : 1878 à 1904
26 945
Retrait : 25 juin 1928



GENIE (Dieu protège la France)
Frappes : 1878 à 1906
273 692
Retrait : 25 juin 1928



Monnaies de la troisième République (1870 - 1940) (3/4)



DANIEL-DUPUIS
Frappes : 1898 à 1920
30 967 371
Retrait : 24 novembre 1940



DANIEL-DUPUIS
Frappes : 1898 à 1920
23 475 802
Retrait : 24 novembre 1940



DANIEL-DUPUIS
Frappes : 1898 à 1921
211 630 899
Retrait : 31 octobre 1934



DANIEL-DUPUIS
Frappes : 1898 à 1921
122 071 257
Retrait : 31 octobre 1934



PATEY 1^{er} type
Frappes : 1903
16 000 000
Retrait : 28 juin 1933



PATEY 2nd type
Frappes : 1904 à 1905
24 000 000
Retrait : 28 juin 1933



LINDAUER GM
Frappes : 1917 à 1920
139 213 857
Retrait : 24 nov. 1940



LINDAUER Cmes soul
Frappes : 1914 à 1917
1 641 006
Retrait : 30 janvier 1942



SEMEUSE
Frappes : 1897 à 1920
357 531 033
Retrait : 25 juin 1928



SEMEUSE
Frappes : 1898 à 1920
434 871 373
Retrait : 25 juin 1928



SEMEUSE
Frappes : 1898 à 1920
102 438 423
Retrait : 25 juin 1928



COQ
Frappes : 1899 à 1914
23 857 852
Retrait : 25 juin 1928



COQ (Dieu protège la F.)
Frappes : 1899 à 1906
43 034 473
Retrait : 25 juin 1928



COQ (Lib. Egal. Frat.)
Frappes : 1907 à 1914
74 414 415
Retrait : 25 juin 1928



GENIE (Lib. Egal. Frat.)
Frappes : 1907 à 1913
163 392
Retrait : 25 juin 1928



Monnaies de la troisième République (1870 - 1940) (4/4)



LINDAUER PM
Frappes : 1920 à 1938
619 442 787
Retrait : 24 nov. 1940



LINDAUER
Frappes : 1917 à 1938
701 480 534
Retrait : 20 mars 1947



LINDAUER
Frappes : 1917 à 1937
315 372 733
Retrait : 30 janvier 1942



CHAMBRES DE C.
Frappes : 1920 à 1929
446 702 060
Retrait : 5 août 1949



CHAMBRES DE C.
Frappes : 1920 à 1927
444 275 216
Retrait : 5 août 1949



CHAMBRES DE COMMERCE
Frappes : 1920 à 1927
153 664 938
Retrait : 5 août 1949



LINDAUER Maille
Frappes : 1938 à 1939
79 005 747
Retrait : 24 nov. 1940



LINDAUER Maillehort
Frappes : 1938 à 1939
86 419 317
Retrait : 20 mars 1947



LINDAUER Maillehort
Frappes : 1938 à 1940
51 581 241
Retrait : 30 janvier 1942



MORLON
Frappes : 1931 à 40 (47)
441 789 239 / 526 916 902
Retrait : 5 août 1949



MORLON
Frappes : 1931 à 40 (41)
277 876 177 / 312 581 669
Retrait : 5 août 1949



MORLON
Frappes : 1931 à 1940 (1941)
112 906 073 / 129 589 790
Retrait : 5 août 1949



BAZOR
Frappes : 1933
160 078 050
Retrait : 5 fév. 1937



LAVRILLIER Nickel
Frappes : 1933 à 1939
117 939 874
Retrait : 22 sept. 1939



LAVRILLIER Bronze-Al
Frappes : 1938 à 1940 (1947)
18 335 281 / 55 831 125
Retrait : 27 mai 1950



TURIN
Frappes : 1929 à 1939
234 621 336
Retrait : 31 mars 1945



TURIN
Frappes : 1929 à 1939
51 612 474
Retrait : 31 mars 1945



BAZOR
Frappes : 1929 à 1936
13 791 115
Retrait : 26 sept. 1936



L'Etat Français (10 juillet 1940 - 26 août 1944)

Né de l'effondrement de la Troisième République consécutif à la défaite française de mai-juin 1940, l'État français est fondé par un vote du Parlement réuni en Assemblée nationale à Vichy le 10 juillet 1940. L'Assemblée nationale par 569 oui, 80 non et 17 abstentions donne "tous pouvoirs au gouvernement de la République, sous l'autorité et la signature du maréchal Pétain, à l'effet de promulguer par un ou plusieurs actes une nouvelle constitution de l'État français". Cette constitution doit "garantir les droits du Travail, de la Famille et de la Patrie". Par six actes de 1940, la présidence de la République est supprimée au profit du maréchal Pétain, chef de l'État français. Une cour suprême de justice est créée. Le maréchal Pétain exerce un plein pouvoir non seulement gouvernemental mais aussi législatif puisqu'il nomme et révoque les ministres, et, il nomme à tous les emplois civils ou militaires. Il dispose aussi de la justice et de la force armée. Il négocie et ratifie les traités. À partir de 1941, tous les fonctionnaires doivent prêter serment au chef de l'État. Une réforme morale et intellectuelle s'attaque au divorce, à l'avortement, à l'alcoolisme, interdit la franc-maçonnerie et crée un commissariat aux Affaires

Juives. Les syndicats sont supprimés et remplacés par un système corporatif. La famille est soutenue et la retraite des travailleurs est instituée. L'entrevue de Montoire du 24 octobre 1940 engage la France dans la voie de la collaboration qui devient totale dès juin 1941 avec les attentats de la résistance communiste. L'État français s'engage aussi aux côtés de l'Allemagne dans une croisade anti-bolchevique. Après la perte progressive de l'Empire, la zone sud est occupée par les Allemands provoquant le sabotage de la flotte à Toulon. Avec l'instauration du Service du Travail Obligatoire (S.T.O.), la résistance voit ses rangs augmenter. Les attentats, et leur répression, augmentent tandis que se forme le Conseil national de la Résistance. Le débarquement et les soulèvements de la résistance permettent au Gouvernement provisoire de la République française d'accroître son contrôle. Le 20 août 1944, le maréchal Pétain est emmené à Sigmaringen par les Allemands. Le 25, la division Leclerc est la première à entrer dans Paris en état d'insurrection, sonnait ainsi le glas du régime de Vichy.

Texte : <http://www.cgb.fr>



Monnaies de l'Etat Français (1940 - 1944) (1/2)



MORLON
Frappes : (1931) 1941 (47)
82 957 663 / 526 916 902
Retrait : 5 août 1949



MORLON
Frappes : (1931) 1941
34 705 492 / 312 581 669
Retrait : 5 août 1949



MORLON
Frappes : (1931) 1941
16 683 717 / 129 589 790
Retrait : 5 août 1949



© Artpix/www.cgb.fr



© Artpix/www.cgb.fr



© Artpix/www.cgb.fr



LINDAUER Zinc
Frappes : 1941
235 875 200
Retrait : 20 mars 1947



MORLON Al Lourde
Frappes : 1941
Retrait : 26 juin 1950



MORLON Al Légère
Frappes : 1941 à 44 (47)
Retrait : 26 juin 1950



MORLON Al Lourde
Frappes : 1941
Retrait : 18 fév. 2002



MORLON Al Légère
Frappes : 1941
Retrait : 18 fév. 2002



MORLON Al
Frappes : 1941
Retrait : 18 fév. 2002



© Artpix/www.cgb.fr

Monnaies de l'Etat Français (1940 - 1944) (2/2)



ETAT FRANCAIS GM
Frappes : 1941 à 1943
188 556 000
Retrait : 20 mars 1947



ETAT FRANCAIS PM
Frappes : 1943 à 1944
83 101 650
Retrait : 20 mars 1947



VINGT ETAT FRANCAIS
Frappes : 1941
54 044 000
Retrait : 20 mars 1947



20 ETAT FRANCAIS
Frappes : 1941 à 1944
182 205 855
Retrait : 20 mars 1947



20 ETAT FRANCAIS Fer
Frappes : 1944
695 000
Retrait : 20 mars 1947



FRANCISQUES Lourde
Frappes : 1942 à 1943
129 758 321
Retrait : 26 juin 1950



FRANCISQUES Lourde
Frappes : 1942 à 1943
152 143 791
Retrait : 18 fév. 2002



FRANCISQUES Légère
Frappes : 1943 à 1944
218 497 841
Retrait : 26 juin 1950



FRANCISQUES Légère
Frappes : 1943 à 1944
435 340 827
Retrait : 18 fév. 2002



FRANCISQUES
Frappes : 1943 à 1944
212 242 226
Retrait : 18 fév. 2002



PETAIN
Frappes : 1941
13 782 000
Retrait : (non-circulée)



Le Gouvernement Provisoire de la République Française

(26 août 1944 - 16 janvier 1947)

Le Gouvernement Provisoire de la République Française (G.P.R.F.) est le nom donné au Comité Français de Libération Nationale (C.F.L.N.) dirigé par le général de Gaulle depuis juin 1944 et en prévision du débarquement allié. Reconnu par les États-Unis, peu à peu, le Gouvernement Provisoire de la République Française voit son autorité s'étendre aux régions libérées. Ce gouvernement est installé à Paris le 31 août 1944 et est remanié en septembre pour permettre l'entrée de personnalités issues de la résistance intérieure. Ce gouvernement reste en fonction jusqu'au 16 janvier 1947, date de l'élection de Vincent Auriol à la présidence de la Quatrième République. À sa tête se succèdent le général de Gaulle, Félix Gouin, Georges Bidault et Léon Blum.

Texte : <http://www.cgb.fr>



Monnaies du Gouvernement provisoire (1944 - 1947)



LINDAUER PM
Frappes : 1944 à 1946
64 365 660
Retrait : 20 mars 1947

LINDAUER
Frappes : 1945 à 1946
14 589 337
Retrait : 20 mars 1947



MORLON AI Légère
Frappes : (1941) 44 à 46 (47)
89 497 076 / 139 746 176
Retrait : 26 juin 1950



MORLON AI Légère
Frappes : (1941) 44 à 46 (59)
160 129 929 / 744 394 415
Retrait : 18 fév. 2002



MORLON AI
Frappes : (1941) 44 à 46 (59)
62 008 122 / 334 751 730
Retrait : 18 fév. 2002



FRANCE
Frappes : 1944
50 000 000
Retrait : 5 août 1949



LAVRILLIER Bronze-AI
Frappes : (1938) 1945 à 1946 (1947)
34 833 844 / 55 831 125
Retrait : 27 mai 1950



LAVRILLIER AI
Frappes : 1945 à 1946 (1952)
179 612 521 / 802 536 521
Retrait : 30 août 1966



TURIN Grosse tête
Frappes : 1945 à 1946 (1947)
39 419 100 / 98 233 600
Retrait : 7 juillet 1953



La quatrième République (16 janvier 1947 - 08 janvier 1959)

Se caractérisant par un régime parlementaire doublé d'une grande instabilité ministérielle, la Quatrième République a pour particularité de n'avoir jamais été officiellement proclamée. En effet, De Gaulle, lors de son arrivée à Paris le 25 août 1944, refuse de le faire sous prétexte que la République n'avait jamais cessé d'exister. Considérant que l'État français du maréchal Pétain n'était qu'un simple état de fait, il estime que la République a survécu dans la France libre et son acte de naissance doit alors être le 18 juin 1940. Toutefois, son départ, le 20 janvier 1946, et le référendum du 13 octobre 1946 approuvant une nouvelle Constitution, marquent le début officiel de cette république. Elle connaît deux présidents : Vincent Auriol (16/01/1947 - 23/12/1953) et René Coty (23/12/1953 - 08/01/1959). La crise ouverte causée par la révolte de l'armée d'Algérie entraîne, en 1958, sa chute qui est confirmée par l'adoption d'une nouvelle constitution le 28 septembre 1958. Néanmoins, elle ne cesse définitivement d'être que le 8 janvier 1959 lors de l'installation du général de Gaulle comme président de la Vème République.

Texte : <http://www.cgb.fr>



Monnaies de la quatrième République (1947 - 1959)



MORLON Bronze-AI
Frappes : (1931) 1947
2 170 000 / 526 916 902
Retrait : 5 août 1949



MORLON AI Légère
Frappes : (1941) 46 à 47
70 249 100 / 159 746 176
Retrait : 26 juin 1950



MORLON AI Légère
Frappes : (1941) 47 à 58 (59)
542 279 486 / 744 394 415
Retrait : 18 fév. 2002



MORLON AI
Frappes : (1941) 47 à 58 (59)
254 969 108 / 334 751 730
Retrait : 18 fév. 2002



LAVRILLIER AI
Frappes : 1945 à 1946 (1952)
622 924 000 / 892 536 521
Retrait : 30 août 1966



© http://www.cgb.fr



© http://www.cgb.fr



© http://www.cgb.fr



© www.cgb.fr



© www.cgb.fr

IQUE INTERNET CGB.FR



TURIN Grosse tête
Frappes : (1945) 1947
58 814 500 / 98 233 600
Retrait : 7 juillet 1953



© www.cgb.fr



TURIN Petite tête
Frappes : 1947 à 1949
337 934 500
Retrait : 7 juillet 1953



© www.cgb.fr



GUIRAUD
Frappes : 1950 à 1958
638 231 200
Retrait : 21 août 1969



GUIRAUD
Frappes : 1950
601 757 700
Retrait : 21 août 1969



G. GUIRAUD
Frappes : 1950 à 1954
601 757 700
Retrait : 21 août 1969



GUIRAUD
Frappes : 1950 à 1958
262 802 838
Retrait : 27 décembre 1966



COCHET
Frappes : 1954 à 1958
596 370 534
Retrait : 27 décembre 1966



© www.cgb.fr



© www.cgb.fr



© www.cgb.fr



© www.cgb.fr



© www.cgb.fr

Monnaies de la cinquième République (depuis 1959) (1/5)



MORLON AI Légère
Frappes : (1941) 1959
41 985 000 / 744 393 415
Retrait : 18 fév. 2002



© www.cgb.fr



MORLON AI
Frappes : (1941) 1959
17 774 500 / 334 751 730
Retrait : 18 fév. 2002



© www.cgb.fr

La cinquième République (de puis le 08 janvier 1959)

La Cinquième République, dont la constitution a été approuvée par référendum le 28 septembre 1958 par plus de 79 % des Français, ne débute officiellement qu'avec l'installation du général de Gaulle comme président le 8 janvier 1959. La constitution est modifiée le 28 octobre 1962 par référendum où une majorité de 62 % des voix approuve l'élection du président de la République au suffrage universel direct. Les différents présidents de la Vème République sont Charles de Gaulle (08/01/1959 - 27/04/1969, retrait et Alain Poher devient président par intérim), Georges Pompidou (15/06/1969 - 02/04/1974, décédé, Alain Poher devient président par intérim), Valéry Giscard d'Estaing (19/05/1974 - 21/05/1981), François Mitterrand (21/05/1981 - 07/05/1995), Jacques Chirac (07/05/1995 - 16/05/2007), Nicolas Sarkozy (16/05/2007 -).

Texte : <http://www.cgb.fr>



Monnaies de la cinquième République (depuis 1959) (2/5)



EPI
Frappes : 1961 à 2001
329 708 304
Retrait : 18 fév. 2002



EPI
Frappes : 1961 à 1964
403 769 100
Retrait : 19 janv. 1966



MARIANNE
Frappes : 1966 à 2001
4 956 660 028
Retrait : 18 fév. 2002



MARIANNE
Frappes : 1962 à 2001
5 409 659 826
Retrait : 18 fév. 2002



MARIANNE
Frappes : 1962 à 2001
3 794 056 302
Retrait : 18 fév. 2002



MARIANNE
Frappes : 1962 à 1964
141 517 100
Retrait : 27 juillet 1965



SEMEUSE
Frappes : 1965 à 2001
1 693 092 548
Retrait : 18 fév. 2002



SEMEUSE
Frappes : 1959 à 2001
1 978 355 028
Retrait : 18 fév. 2002



SEMEUSE Argent
Frappes : 1959 à 1969
195 282 126
Retrait : 20 février 1980



SEMEUSE Ni
Frappes : 1970 à 2001
465 053 789
Retrait : 18 fév. 2002



HERCULE
Frappes : 1964 à 1973
39 088 557
Retrait : 20 février 1980



MATHIEU
Frappes : 1974 à 1987
672 832 896
Retrait : 9 septembre 1991



HERCULE avers de 20 Frs
Frappes : 1974



HERCULE
Frappes : 1974 à 1980



SEMEUSE Ni
Frappes : 1978 à 2001
632 884 206
Retrait : 18 fév. 2002



JIMENEZ
Frappes : 1986
87 943 861
Retrait : 18 février 1987



Monnaies de la cinquième République (depuis 1959) (3/5)



GENIE DE LA BASTILLE
Frappes : 1988 à 2001
978 222 045
Retrait : 18 fév. 2002

MONT SAINT-MICHEL
Frappes : 1992 à 2001
140 243 777
Retrait : 18 fév. 2002

PANTHEON
Frappes : 1982 à 2001
14 948 490
Retrait : 18 fév. 2002

Monnaies commémoratives



DE GAULLE
Frappes : 1988
49 918 861
Retrait : 18 fév. 2002

ETATS GENERAUX
Frappes : 1989
5 013 861
Retrait : 18 fév. 2002

REPUBLIQUE
Frappes : 1992
30 001 883
Retrait : 18 fév. 2002

INSTITUT DE FRANCE
Frappes : 1995
4 977 861
Retrait : 18 fév. 2002

Jacques RUEFF
Frappes : 1996
2 980 363
Retrait : 18 fév. 2002



Jean MOULIN
Frappes : 1993
30 001 861
Retrait : 18 fév. 2002

Louis PASTEUR
Frappes : 1995
9 976 861
Retrait : 18 fév. 2002

GUYNEMER
Frappes : 1997
2 001 863
Retrait : 18 fév. 2002

René CASSIN
Frappes : 1998
5 001 863
Retrait : 18 fév. 2002



Monnaies de la cinquième République (depuis 1959) (4/5)

Monnaies commémoratives



TOUR EIFFEL
Frappes : 1989
9 785 861
Retrait : 18 fév. 2002



MENDES-FRANCE
Frappes : 1992
10 002 213
Retrait : 18 fév. 2002



VOLTAIRE
Frappes : 1994
15 001 881
Retrait : 18 fév. 2002



HERCULE DE DUPRE
Frappes : 1996
4 980 593
Retrait : 18 fév. 2002



GAMBETTA
Frappes : 1982
3 048 511
Retrait : 9 sept. 1991



CONQUETE DE L'ESPACE
Frappes : 1983
3 004 972
Retrait : 9 sept. 1991



STENDHAL
Frappes : 1983
3 004 972
Retrait : 9 sept. 1991



François RUDE
Frappes : 1984
10 005 847
Retrait : 9 sept. 1991



Victor HUGO
Frappes : 1985
10 002 361
Retrait : 9 sept. 1991



Robert SCHUMAN
Frappes : 1986
9 962 861
Retrait : 18 fév. 1987



MILLENAIRE CAPETIEN
Frappes : 1987
19 960 506
Retrait : 9 sept. 1991



Roland GARROS
Frappes : 1988
29 974 861
Retrait : 9 sept. 1991



JEUX MEDITERRANEENS
Frappes : 1993
5 001 861
Retrait : 18 fév. 2002



Pierre DE COUBERTIN
Frappes : 1994
15 001 861
Retrait : 18 fév. 2002



Monnaies de la cinquième République (depuis 1959) (5/5)

Monnaies commémoratives



Marie CURIE
Frappes : 1984
4 067 097
Retrait : 18 fév. 2002



Emile ZOLA
Frappes : 1985
4 002 085
Retrait : 18 fév. 2002



LIBERTE (Statue de la)
Frappes : 1986
4 462 261
Retrait : 18 fév. 2002



EGALITE - LA FAYETTE
Frappes : 1987
4 822 666
Retrait : 18 fév. 2002



FRATERNITE
Frappes : 1988
4 852 711
Retrait : 18 fév. 2002



DROITS DE L'HOMME
Frappes : 1989
4 836 461
Retrait : 18 fév. 2002



CHARLEMAGNE
Frappes : 1990
4 962 261
Retrait : 18 fév. 2002



René DESCARTES
Frappes : 1991
3 967 011
Retrait : 18 fév. 2002



Jean MONNET
Frappes : 1992
3 927 161
Retrait : 18 fév. 2002



LIBERTE GUIDANT LE PEUPLE
Frappes : 1993
1 833 861
Retrait : 18 fév. 2002



LIBERATION DE PARIS
Frappes : 1994
1 600 261
Retrait : 18 fév. 2002



8 MAI 1945
Frappes : 1995
1 992 261
Retrait : 18 fév. 2002



CLOVIS
Frappes : 1996
2 004 463
Retrait : 18 fév. 2002



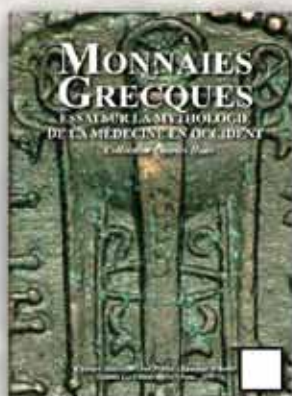
MALRAUX
Frappes : 1997
498 763
Retrait : 18 fév. 2002



Eric PRIGENT - Michel PRIEUR

www.cgb.fr

ÉDITIONS LES CHEVAU-LÉGERS



27,55 €



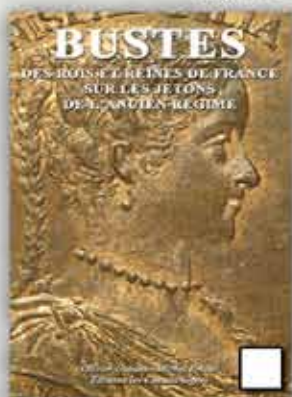
27,55 €



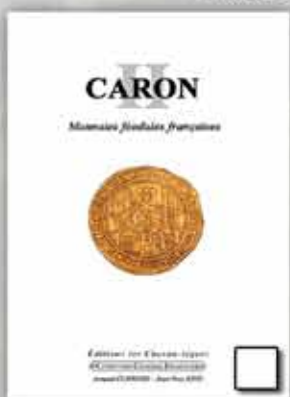
56,05 €



27,55 €



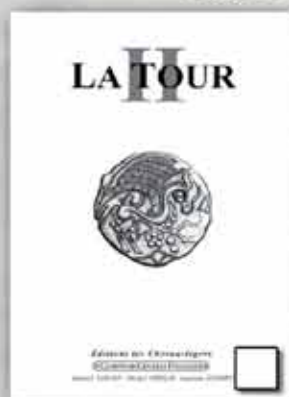
27,55 €



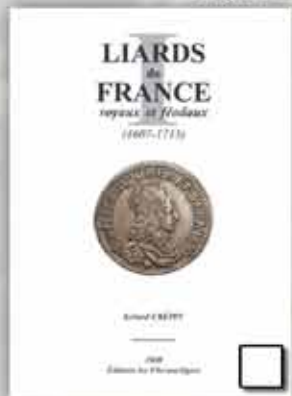
47,50 €



27,55 €



18 €



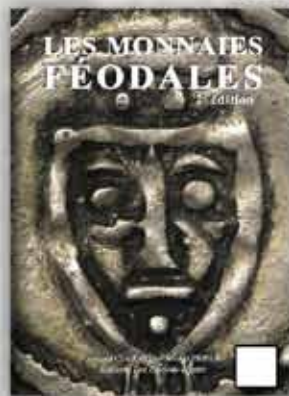
45,60 €



45,60 €



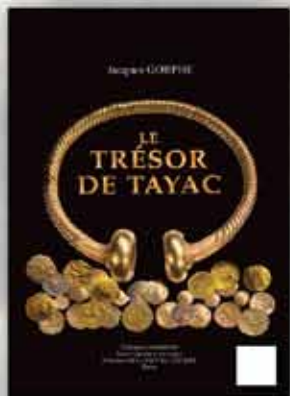
140,60 €



27,55 €



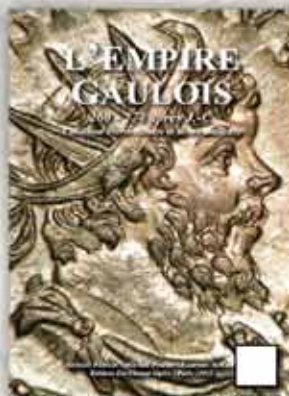
27,55 €



37,05 €



27,55 €



27,55 €

Recopiez ou photocopiez cette page dûment cochée et envoyez la avec votre règlement à CGF, 36 rue Vivienne 75002 Paris (frais de port 5€)

Vous pouvez aussi commander sur Internet à l'adresse <http://www.cgb.fr/librairie/index.html>